

LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES ET LEUR RELATION AVEC LES FINTECHS AU BRÉSIL

Erika Lisboa
Lucas Leão da Silva
Luciene Braz Ferreira

Résumé

L'étude vise à identifier comment les Fintech sont caractérisés comme des opportunités et des menaces pour les institutions financières au Brésil. La recherche aborde des thèmes alignés sur le thème, tels que le contexte actuel de l'économie, le système financier national et le scénario des startups au Brésil. Cette étude a un caractère descriptif et qualitatif, et les données ont été recueillies à partir d'entrevues avec des dirigeants d'institutions financières. La recherche a permis d'identifier que les grandes institutions acceptent d'appliquer ce modèle et qu'il y a un besoin de régulation du secteur pour qu'il puisse grandir.

Mots-clés: fintechs; marché financier; innovation; startups.

Introduction

Les progrès technologiques ont touché tous les secteurs du marché. Ne pas être différent quand il s'agit du marché financier. Connu comme un marché traditionnel et bureaucratique, le Brésil est actuellement confronté à l'émergence et l'expansion des opérations de Fintechs et de ses solutions pour le domaine financier.

D'autre part, les grandes entreprises déjà actives et consolidées sur le marché sont confrontées à la nécessité de s'adapter, de s'adapter ou de se réinventer face à leurs parties prenantes.

Dans le défi qui est devenu le marché financier, ces petites organisations ont émergé pour défier les grandes institutions financières déjà consolidées sur le marché, car il n'y avait pas de nouveaux modèles qui pourraient rivaliser avec ce système. Avec un début modeste, le modèle a atteint l'expressivité sur le marché financier et est devenu un pari pour les institutions intéressées par le progrès technologique et social.

Le service apporté par ces Fintechs a tendance à atteindre le marché avec leurs produits et services qu'ils peuvent offrir de la carte de crédit aux prêts personnels sans bureaucratie, ce qui met les banques au défi avec leur différenciation commerciale efficace. Ces entreprises investissent dans la technologie et travaillent plus rapidement et de manière transparente.

Au vu de ce qui précède, l'article cherche à répondre au problème de recherche suivant: Les fintechs sont-ils configurés comme des opportunités ou des menaces pour les grandes institutions financières au Brésil?

Afin de répondre au problème proposé, l'objectif général de cette recherche est d'identifier comment Fintechs constituent des opportunités ou des menaces pour les grandes institutions financières au Brésil. Et comme objectifs spécifiques: analyser les perceptions sur les Fintechs; observer les partenariats qui peuvent naître entre les institutions financières et les Fintechs; identifier les défis auxquels sont confrontés Fintechs avec le marché.

La pertinence académique de ce travail est justifiée par la pertinence actuelle du sujet, par la faible quantité de recherche liée au sujet et par la croissance exponentielle des Fintechs sur le marché. Par conséquent, la recherche va ajouter à l'environnement académique comme une incitation à l'étude scientifique. Socialement et économiquement, l'étude apportera plus de connaissances aux types d'organisations qui cherchent à entreprendre à travers les Fintech en pleine expansion.

Par conséquent, ce qui suit sera présenté la référence théorique et toute sa base scientifique pour atteindre les objectifs proposés.

Référence théorique

Fintech

Selon Alecrim (2017), le terme Fintech découle d'une combinaison de mots dans la finance et la technologie anglaises. Le terme, en soi, résume bien l'idée de Fintechs,

puisque ce sont toutes les entreprises qui offrent des services financiers qui diffèrent par les facilités offertes par la technologie et, en effet, par Internet.

Dans son article publié en 2015 sur l'évolution des Fintechs, Arner et al (2015) font valoir que l'origine de ce mot Fintech remonte au début des années 1990 et renvoyé au Consortium des services financiers de la technologie, un projet initié par Citigroup pour faciliter les efforts de coopération technologique. Dans un article publié dans *American Banker* par Kutler (1993) sur la Citigroup, avec le titre de vendredi Flashback: Coin Citi le terme Fintech, en Août 1993, contenait la première apparition supposée du mot Fintech, selon Hochstein (2015).

Cependant, le terme avait déjà été utilisé en 1972. Dans un article académique écrit par Bettinger (1972), où il a détaillé des modèles sur la façon dont il avait analysé et résolu les problèmes bancaires quotidiens trouvés dans *Manufacturers Hanover Trust*. Il a nommé Fintech comme un acronyme qui représente la technologie financière, combinant la connaissance bancaire avec les techniques modernes de science de gestion et l'ordinateur. Une citation initiale de l'ouvrage de Bettinger (1972) de Warschauer (1974) prouve également que l'étude de Bettinger ne passa pas inaperçue à son époque.

À côté des explications du mot Fintech qui émane des années 70 et 90 du siècle dernier, une multitude de concepts pour le terme ont été proposés ces dernières années. Dans un premier concept, Barberis (2014) montre que Fintech est une industrie de services financiers émergente qui comprend les paiements par des tiers, les prêts, les produits d'assurance, la gestion des risques et l'authentification. Complémentairement, Arner et al (2015) amènent Fintech à la désignation d'entreprises qui offrent des services ou des solutions financières alimentées par la technologie et qui en sont venues à démontrer un nouveau paradigme. Dans cette optique, Walker (2014) conclut que le système financier continuera d'être absolument nécessaire, mais les banques telles qu'elles sont connues ne seront pas nécessaires dans la même mesure et de nombreux services pourraient être fournis par ces nouvelles sociétés.

Dans le cadre des services complémentaires et bien qu'il n'y ait pas beaucoup de différence entre les services offerts par les banques traditionnelles, qui travaillent déjà avec la haute technologie pour affecter la sécurité et l'accès aux transactions financières, Fintechs profitent de certaines occasions. Selon Rosemary (2016), Barquin (2016) et Alves (2016) dans la technologie Fintechs est principalement utilisé pour apporter confort grâce à l'innovation, à savoir les entreprises de la branche les utilisent la technologie largement diffusées pour créer des méthodologies, des processus et des outils faciliter l'accès aux services financiers. Le résultat apparaît au client sous la forme de la commodité, de la bureaucratie réduite, de faibles coûts et d'un plus grand contrôle sur les opérations financières. Le grand avantage de l'utilisation de ces technologies de rupture est que peut être fait avec peu ou pas d'investissement dans des actifs physiques: votre produit est une plate-forme, qui est, le service est disponible souvent par une structure que le client lui-même a déjà, comme dans le cas d'un smartphone.

Dans cette ligne, Chuen et Teo (2016) montrent que les sept principales caractéristiques des modèles d'affaires apportés par Fintechs sont: i) l'orientation concentrée sur les clients, où les produits et services sont faciles à utiliser et des propositions de grande commodité sont centrées sur les besoins sont attirés par les particularités des cas de consommation et les points douloureux et un haut degré d'engagement avec les clients se produit; ii) le manque d'héritages technologiques qui entravent ou même entravent l'évolution, puisque les systèmes sont construits autour de canaux et de services numériques; iii) peu d'actifs fixes sont des entreprises soutenues

dans des modèles d'externalisation, des activités avec peu de capital requis; iv) l'évolutivité intégrée dans le modèle d'affaires en tirant parti des partenariats, de la distribution et de la simplicité; v) la simplicité de la proposition de valeur et les facteurs distinctifs faciles à comprendre par les clients avec des processus d'affaires hautement ciblés et transparents; vi) l'innovation en tant que principale matrice, qu'il s'agisse de l'adoption de technologies ou de la création de nouveaux modèles commerciaux, produits et services et modèles de prestation; et vii) des modèles d'affaires conçus pour éviter l'exposition à la réglementation imposée au secteur financier.

La pertinence de ce segment des sociétés financières a son importance présentée par Hwang (2014) à travers l'investissement global réalisé dans Fintechs, qui a triplé en cinq ans, passant de 920 millions de dollars en 2008 à 2,97 milliards de dollars, en 2013. Un autre facteur qui démontre l'importance de Fintechs dans le contexte actuel est le nombre de requêtes que le terme Fintech reçoit mensuellement sur un moteur de recherche, qui atteint, en moyenne, environ 201 000 recherches dans le monde (Google, 2016). Ce chiffre peut ne pas sembler important, surtout si on le compare au terme «banque», qui a atteint en 2016 plus de 2,24 millions de demandes de recherche par mois, mais il s'agit d'un nombre relativement important comparé au terme «services financiers». ", qui atteint environ 40 500 comptes globaux par mois (Google, 2016).

L'étude réalisée par Puschmann (2017) présente de manière concrète et appliquée plusieurs études théoriques (Tufano, 2003; Frame, 2014; Alt Sachse, 2012; Gimpel et al., 2016; Haddad & Hornuf, 2016). Les trois dimensions des Fintech, qui sont: i) objet de l'innovation; ii) degré d'innovation; et iii) la portée de l'innovation. Parce que les solutions Fintech sont étroitement liées aux innovations financières liées aux produits et services, aux organisations, aux processus, aux systèmes et aux modèles économiques, elles diffèrent généralement par rapport à ces objets. Une vue plus complète est donnée lorsqu'elle est complétée par le degré d'innovation des dimensions et la portée de l'innovation, comme observé dans la figure 1.

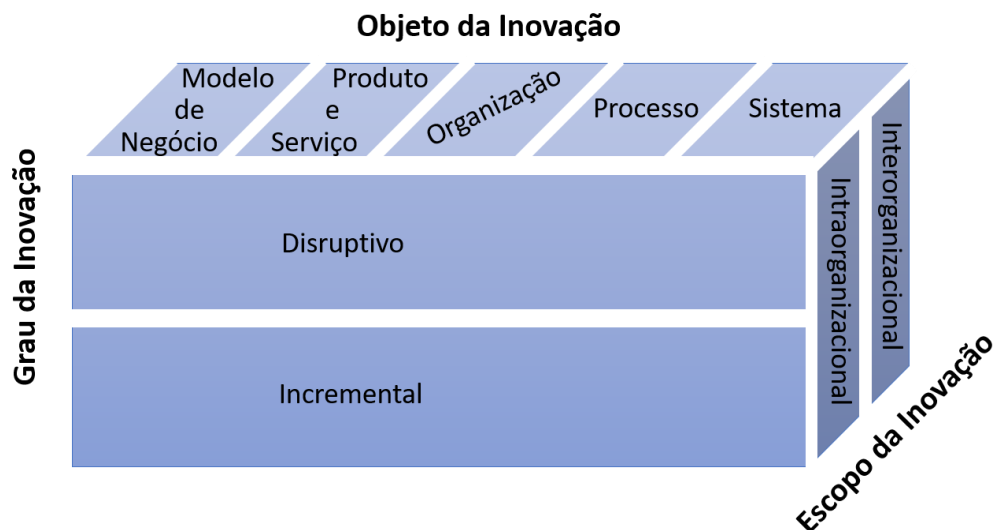


Figure 1: Composition et segments du système financier national
Source: Adapté de Puschmann (2017)

Selon les cinq catégories d'innovations financières telles que le modèle économique, le produit et le service, l'organisation, le processus et le système, elles

peuvent être distinguées comme les principaux objets d'innovation pour les Fintech (Mori, 2016).

La technologie en général et les Fintech peuvent en particulier subir des effets de performance différents qui peuvent être incrémentiels ou perturbateurs (Foster, 1986). Alors que les solutions Fintechs incrémentales conduisent à une optimisation du statu quo en termes de qualité, temps et coût, les technologies perturbatrices ont généralement des performances médiocres aux premiers stades de leur évolution, mais leur développement ultérieur entraîne des changements fondamentaux tout au long de la chaîne d'approvisionnement. valeur (Bower & Christensen, 1995).

Les innovations des Fintechs diffèrent par rapport à leur portée intra ou inter-organisationnelle. Bien que les innovations intra-organisationnelles se concentrent sur les changements internes et micro-économiques des objets d'innovation dans l'une des cinq catégories, les innovations inter-organisationnelles se concentrent sur les structures macro-économiques avec des changements dans la chaîne de valeur.

En compilant ces trois dimensions, Puschmann (2017) définit le terme Fintech de manière plus complète en harmonisant les autres perceptions mentionnées précédemment. Dans le contexte du secteur des services financiers, les Fintechs sont comme des innovations incrémentales ou perturbatrices impulsées par le développement des technologies de l'information, aboutissant à de nouveaux modèles commerciaux, produits et services intra- ou inter-organisationnels, organisations, processus et systèmes.

Selon le rapport BargainFox de 2016, les principaux pays qui présentent cet écosystème sont les États-Unis (Silicon Valey, New York, Los Angeles et Boston), l'Angleterre (Londres) et Israël (Tel Aviv). Entre 2010 et 2015, environ 50 milliards de dollars ont été investis dans le monde entier, avec des investissements concentrés aux États-Unis (31 milliards de dollars). Le marché sud-américain, dirigé par le Brésil, n'a reçu que 100 millions de dollars américains, ce qui montre que l'écosystème est encore naissant dans la région, comme le montre la figure 2.

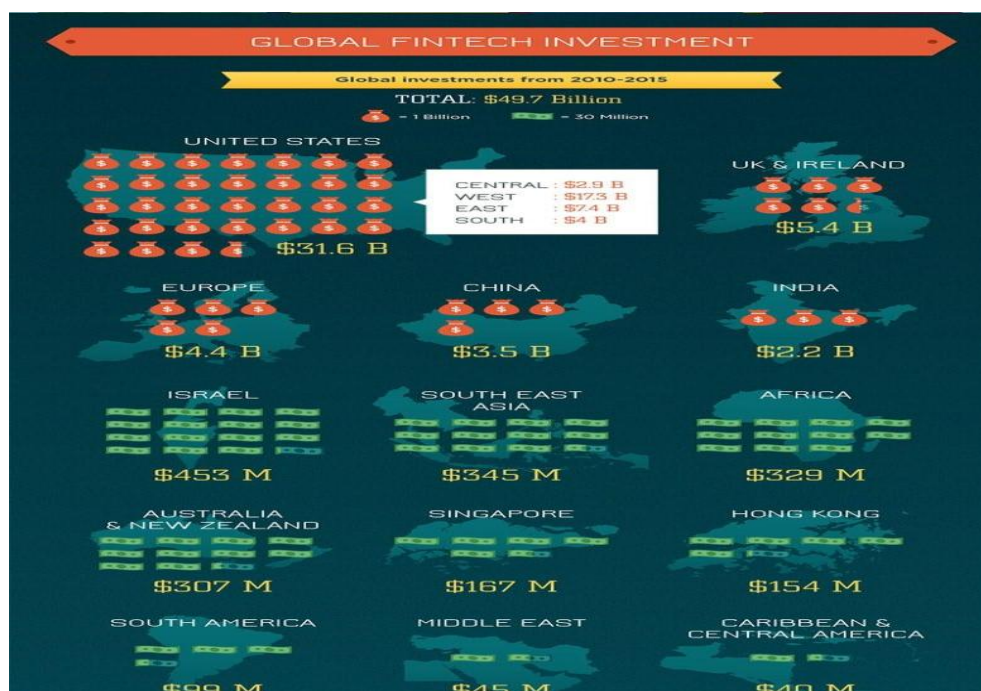


Figure 2 - Investissement de Global Fintechs
Source – BargainFox

Selon le rapport KPMG Pulse of Fintech, un important investissement de 8,7 milliards de dollars américains au quatrième trimestre de 2017 a propulsé le financement fintech mondial au-dessus de la barre des 31 milliards de dollars américains pour 2017, soutenant ainsi le niveau élevé d'investissement observé en 2016. Cela porte à 122 milliards de dollars le total des investissements mondiaux dans le secteur des technologies financières au cours des trois dernières années. Alors que le volume global des transactions fintech a reculé au quatrième trimestre, le nombre de transactions de capital-risque a dépassé 1000 pour la quatrième année consécutive en 2017, avec des transactions de private equity (PE) atteignant un nouveau record de 139. Fintech M&A a également grimpé avec 336 transactions en 2017.

Parmi les sous-secteurs des technologies financières, insurtech et blockchain ont enregistré des niveaux record d'investissements en capital-risque et de volume d'affaires en 2017, avec insurtech représentant 2,1 milliards de dollars américains dans 247 transactions et blockchain générant 512 millions de dollars d'investissement dans 92 transactions.

Sur le plan géographique, les États-Unis représentaient près des deux tiers des investissements fintech mondiaux au quatrième trimestre de 2017, avec un financement de 5,8 milliards de dollars amassé et près de la moitié du total mondial de 2017, avec une hausse de 15,2 milliards de dollars pour l'année. Les fusions et acquisitions ont représenté la majeure partie de ce financement, avec des transactions de 8,7 milliards de dollars américains en 2017. Le financement de Private Equity aux États-Unis au quatrième trimestre de 2017 a atteint son deuxième plus haut trimestre à 3,4 milliards de dollars américains.

L'investissement Fintech en Europe a atteint plus de 2 milliards de dollars américains au quatrième trimestre de 2017, l'investissement de capital-risque atteignant un nouveau record de 960 millions de dollars américains, tandis que l'investissement total pour 2017 atteignait 7,44 milliards de dollars américains. En Asie, les investissements dans les technologies financières se sont modérés à 748 millions de dollars américains pour le quatrième trimestre de 2017, pour atteindre seulement 3,85 milliards de dollars américains pour l'ensemble de 2017, après plus de 10 milliards de dollars américains en 2016.

Alors que les États-Unis représentaient la part du lion des investissements fintech, avec 5,8 milliards de dollars américains investis dans 149 opérations au cours du quatrième trimestre, le Brésil affichait une excellente performance, avec une levée de 50 millions de dollars par les Creditas.

Ce scénario a évolué avec le nombre de Fintech qui apparaissent sur le marché brésilien selon le dernier radar Fintechlab qui montre une croissance de 30% des Fintechs au Brésil, comme le montre la figure 3.

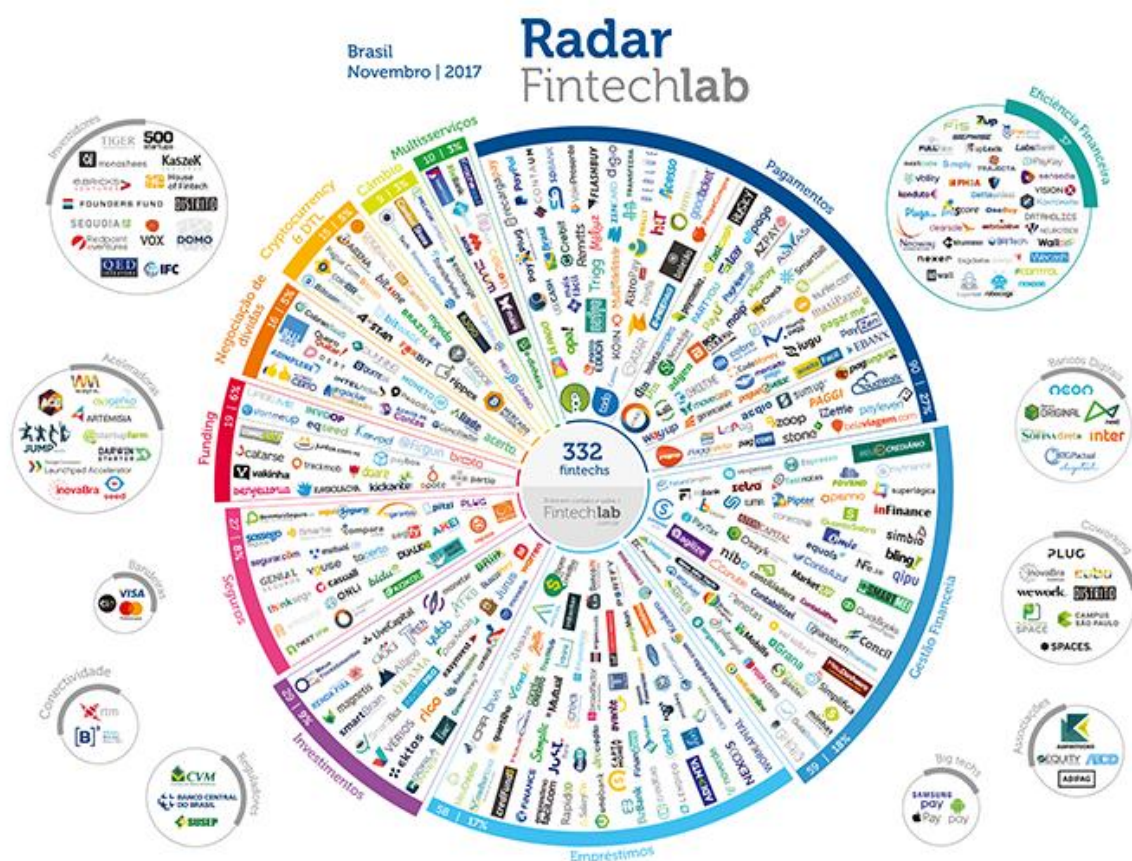


Figure 3 - Carte des Fintechs au Brésil

Source – Fintechlab

Selon le Fintechlab Radar (2017), sur les 332 sociétés, 90 (27%) fintech au Brésil en 2017 proviennent du secteur des paiements, 59 (18%) sont des sociétés de gestion financière, 58 (17 %) sont des crédits et des prêts, 29 (9%) sont des investissements, 27 (8%) sont des assurances, 19 (6%) des financements, 16 (5%) des recouvrements, 15 (5%) des cryptomonnaies et DTL, 9 (3%) sont des échanges, 10 (3%) sont des multiservices.

Il est possible d'observer que les segments qui ont le plus progressé étaient l'assurance, avec une augmentation de 92% et les prêts, avec une augmentation de 75%. Les segments qui ont le plus progressé en chiffres absolus sont les prêts, avec 25 initiatives de plus que le dernier radar réalisé il y a environ neuf mois, et la gestion financière, avec 16 autres initiatives.

Selon l'enquête, la somme du volume de fintechs avec des initiatives considérées comme l'efficacité financière a conduit à un nombre de 40% plus élevé que l'étude précédente, passant de 264 à 369. Les nouvelles plates-formes d'information sont considérées comme des sociétés d'efficacité financière. les solutions de prévention de la fraude, la biométrie et l'analyse, ainsi que d'autres technologies et services qui soutiennent et apportent une plus grande agilité et praticité au marché financier (Fintechlab Radar, 2017).

FintechLab Radar (2017) a également souligné l'augmentation de l'intensité des initiatives d'intégration et de coopération entre les grandes sociétés financières, les fintechs et les startups. Dans ce sens, les plus grands exemples ont été l'expansion de

Cubo, une initiative organisée par Itaú Bank, le lancement d'Inovabra Habitat, une initiative organisée par Santander Bank et la poursuite de programmes d'innovation tels que B3, VISA et Porto Seguro / Oxygen.

D'autre part, la cartographie a également révélé le début d'un processus de sélection naturelle dans le segment FinTech. Le mouvement de clôture de certaines initiatives a été vérifié. Au cours de cette période, il a été constaté que 18 entreprises ne sont plus actives, la plupart dans le secteur des paiements.

Système financier et fintechs

Le système financier est un ensemble d'institutions et d'instruments financiers qui permettent le transfert de ressources des épargnants, qui ont des valeurs financières pour les emprunteurs finaux. Ce concept et cette dynamique, comme le souligne Cavalcante (2002), créent des conditions permettant aux titres d'avoir de la liquidité sur le marché.

Hillbrecht (1999) fait remarquer que le système financier est l'un des secteurs les plus réglementés au monde, et il y a trois raisons fondamentales à cette réglementation: i) augmenter l'information disponible pour les investisseurs; ii) assurer le bon fonctionnement du système financier; et iii) améliorer le contrôle de la masse monétaire.

Au Brésil, le système financier national (SFN) n'est pas différent dans sa réglementation. Les organes de contrôle, les entités et les opérateurs, conformément à la figure 2, ont pour fonction de déterminer les règles générales suivant les réglementations utilisées dans le secteur pour le bon fonctionnement de la PNS; agir pour que les citoyens et les membres du système financier suivent les règles définies par les organes normatifs et traitent directement avec le public en tant qu'intermédiaire financier (BACEN, 2017).

	Moeda, crédito, capitais e câmbio		Seguros privados	Previdência fechada
Órgãos normativos	CMN – Conselho Monetário Nacional		CNSP – Conselho Nacional de Seguros Privados	CNPC – Conselho Nacional de Previdência Complementar
Supervisores	BCB – Banco Central do Brasil	CVM – Comissão da Valores Mobiliários	SUSEP – Superintendência de Seguros Privados	Previc – Superintendência Nacional de Previdência Complementar
Operadores	Bancos e caixas econômicas Administradoras de consórcios Cooperativas de crédito Corretoras e distribuidoras Instituições de pagamentos Demais instituições não bancárias	Bolsa de valores Bolsa de mercadorias e futuros	Seguradoras e resseguradoras Entidades abertas de previdência Sociedades de capitalização	Entidades fechadas de previdência complementar (fundos de pensão)

Figure 2: Composition et segments du système financier national

Source: Adapté de BACEN (2017)

Le système financier national (SFN) peut être subdivisé en entités réglementaires, de surveillance et opérationnelles. Les entités de réglementation sont responsables de la définition des politiques générales et des directives du système financier, sans fonction exécutive. Les autorités de contrôle, d'autre part, assument diverses fonctions, telles que la surveillance des institutions sous sa responsabilité, ainsi que des fonctions de réglementation, afin de réglementer les décisions prises par les autorités réglementaires ou des responsabilités qui leur sont accordées directement par la loi. En plus de ceux-ci, il y a les entités opérationnelles, qui sont toutes les autres institutions financières, monétaires ou non, officielles ou non, ainsi que d'autres institutions auxiliaires, responsable, entre autres, par l'intermédiaire de fonds entre épargnants et emprunteurs ou la prestation de services.

Depuis l'avènement de la crise de 2008 qui a frappé plusieurs pays, les réformes ont été imposées aux banques par les organismes de réglementation qui limitent en fin de compte leur capacité à orienter les investissements dans le processus d'innovation, principalement en raison des accords de Bâle, faisant place à la naissance de Fintechs.

Un autre point fort a été l'émergence de nouveaux modèles économiques qui fonctionnent encore dans de nombreux pays en dehors du modèle réglementaire, sous forme de prêts entre les personnes directement, sans la figure de l'intermédiaire financier, mais basé sur le modèle de Fintech (Arner et al., 2015).

Dans ce contexte, mais déjà dans l'environnement réglementaire de la PNS, la résolution no. 4480 Banque centrale du Brésil, réglementé par le Conseil monétaire national (CMN), en Avril 2016, qui prévoit l'ouverture et la fermeture des comptes de dépôt par voie électronique, a permis aux Brésiliens d'ouvrir un compte courant et un compte d'épargne via internet. Ce mouvement a lancé un nouveau paysage concurrentiel, amenant les banques à une nouvelle ère de compétitivité, imposant une performance plus agressive. Pour accompagner le développement et l'avancement de l'avant de nouvelles façons d'accéder et de services les banques ont demandé l'adoption de plates-formes numériques efficaces et respectueuses de sorte que pourrait donc contenir les progrès de Fintechs.

Par conséquent, on peut voir que les Fintech présentent plusieurs des principes de la stratégie et de l'innovation adoptés par Porter (1979), Drucker (2002) et Christensen (2015). Beaucoup de ces concepts sont présents dans leurs nouveaux modèles d'affaires et ont permis de créer des perturbations et des innovations dans le secteur financier.

Innovation

L'innovation a été discutée et conçue comme le tremplin pour le développement, en premier lieu, des organisations et, plus tard, de l'économie des pays. Les transformations des relations entre les organisations, le développement technologique, l'environnement politique et juridique représenté par l'Etat et la société ont joué un rôle clé pour un savoir basé sur la connaissance. Associé aux processus de mondialisation dans lesquels plusieurs organisations offrent le même type de produits et de services, le monde des affaires a trouvé dans l'innovation un moyen de surmonter les problèmes organisationnels tels que la pénurie de ressources naturelles, la recherche de produits et de services. performance à un prix raisonnable, et une compétence croissante des clients dans le choix et l'accès à une variété d'informations rapidement et avec précision.

En outre, l'ouverture du développement technologique, créant une courbe ascendante de nouveaux outils et surtout de possibilités, a conduit à une transformation mondiale qui a changé la base des relations entre les personnes et entre les personnes et les entreprises. En outre, une nouvelle conscience mondiale est de plus en plus ancrée, ce qui oblige les organisations à penser globalement en termes de responsabilité sociale et environnementale. Dans ce contexte, l'innovation apparaît comme une stratégie possible pour minimiser la concurrence, car un projet innovant peut représenter des produits et des services différenciés, créant un îlot d'avantage, même pour une durée déterminée. En ce sens, les Fintech peuvent être associés à l'innovation.

En général, l'innovation est perçue comme l'introduction de quelque chose de nouveau ou de différent dans l'activité économique. Nouveaux produits, nouveaux matériaux et procédés de fabrication, nouveaux services ou formes de communication, nouvelles formes d'organisation (INSEE, 2002).

L'un des concepts les plus importants de l'innovation vient de Schumpeter (1982), qui dit que l'innovation émerge dans l'entreprise elle-même, établissant les conditions qui différencient et créent de la valeur pour l'entreprise. Le concept d'innovation véhicule la notion de création de valeur, étant lié à des changements et à des transformations, à de nouvelles combinaisons, à des améliorations et à une perturbation totale des connaissances existantes, dans des cas plus rares. Pour cette raison, Schumpeter considère que l'innovation est la source du développement économique. Un autre aspect de l'innovation est présenté dans le manuel d'Oslo publié en 1997. Dans ce cas, le manuel d'Oslo a défini l'innovation à partir de sa base technologique, englobant uniquement les innovations qui modifient le produit, produisant une meilleure performance pour fournir au consommateur de meilleurs services ou améliorations, quand ils étaient composés de technologies. Plus tard, cependant, une définition internationale a été adoptée avec une vision plus large, excluant la technologie, mais incluant d'autres types de sources d'innovation telles que les changements de conception, les phénomènes de mode, les changements organisationnels, etc. changements globaux.

La classification des innovations peut suivre plusieurs aspects. Selon le manuel d'Oslo (2005), les innovations peuvent être des innovations dans les produits, les processus, l'organisation et le marketing, mais pour cette recherche, la classification la plus représentative est les innovations radicales et incrémentales, puisqu'elles se réfèrent à l'intensité de l'innovation. L'innovation radicale a été citée pour la première fois par Schumpeter (1997). Car c'est quelque chose de complètement différent de tout produit ou service qui a précédé, il peut être défini comme fondamental pour la croissance et la survie des entreprises, et peut remplacer un produit actuel (Cradwell & Benedetto, 2016). Il est lié dans de grandes transformations, ils ont des caractéristiques sans précédent et peuvent changer la direction des marchés. L'innovation incrémentale a un degré modéré de nouveauté (Jugend et al., 2013).

Méthode

Afin d'atteindre les objectifs, une recherche exploratoire a été réalisée, car dans ce type d'étude, il existe une plus grande intimité avec le problème référencé (GIL, 2008). Gil (2010) explique que la recherche exploratoire vise à mieux connaître le problème de la recherche, dans le but de le rendre plus explicite ou de constituer des hypothèses.

L'approche utilisée était qualitative. Selon Malhotra (2012), les recherches qualitatives ne sont pas structurées, car elles sont réalisées à partir de petits échantillons permettant une compréhension contextualisée du problème.

Les moyens utilisés pour l'investigation et l'obtention des résultats étaient des entretiens semi-structurés divisés en quatre parties, comme l'indique le tableau 1, qui considérait les catégories suivantes définies a priori: la perception des fintech; partenariats entre institutions financières et fintechs; opportunités; et les défis. Selon Gil (2008), les interviews ont la capacité de fournir les données nécessaires, même si elles sont flexibles.

La recherche a été développée dans trois organisations financières de différents segments: moyens de paiement; institution financière; assureur. La société de moyens de paiement est actuellement l'un des leaders de sa performance globale, avec une forte présence au Brésil. L'institution financière est la plus grande banque du Brésil en matière de réseau de service à la clientèle. Quant à l'assureur, ses résultats constituent le plus important générateur de revenus dans son suivi au Brésil.

Quant à la société de médias, c'est une société de paiement mondiale qui travaille pour permettre aux consommateurs, aux entreprises, aux banques et aux gouvernements d'utiliser des pièces numériques. Ils contribuent à améliorer les vies et les économies du monde entier. De l'avancement de l'inclusion financière à l'aide en temps de crise, en utilisant vos produits, votre savoir-faire et en vous souciant des autres pour apporter des changements positifs dans le monde. Ils connectent les consommateurs, les entreprises, les banques et les gouvernements dans plus de 200 pays et territoires du monde entier. La Société a une vision simple et inébranlable qui peut être reconnue dès son origine en 1958: être le meilleur moyen de payer et d'être payé à tout le monde, partout. Ils savent que toutes les transactions sont liées aux rêves, aux désirs et aux besoins. Qu'il s'agisse d'un vendeur de rue au Brésil qui vend de la nourriture pour gagner sa vie ou d'un pêcheur au Rwanda qui paie les études de sa fille, ils veulent offrir l'expérience de paiement la plus sûre et la plus transparente possible.

L'entreprise bénéficiaire est interviewée dans l'organisation d'un an en tant que directeur exécutif de nouvelles affaires. Il a une longue expérience de plus de 20 ans dans le segment des cartes de crédit, en passant par la plus grande banque privée au Brésil et en co-fondation de l'une des plus grandes fintechs pour la transaction de valeurs financières. Il est titulaire d'un diplôme en gestion d'une des meilleures institutions au Brésil et d'un MBA en gestion aux États-Unis.

Fondée le 12 octobre 1808, l'institution financière en question a été la première institution bancaire à fonctionner dans le pays et, en plus de 200 ans d'existence, a accumulé des expériences et collecté des innovations, participant fortement à l'histoire et à la culture nationales. La marque de l'institution financière est l'une des mieux connues et appréciées par les Brésiliens, qui reconnaissent dans l'institution des attributs tels que la solidité, la confiance, la crédibilité, la sécurité et la modernité. Grâce à une performance très compétitive sur les marchés dans lesquels elle opère, c'est une entreprise rentable alignée sur les valeurs sociales.

La vocation de l'institution financière pour les politiques publiques se concentre sur le développement durable du pays et sur l'intérêt de la communauté, étant un différentiel important de la Société. Différence qui peut être conférée dans la Stratégie de développement régional durable - DRS. Grâce à l'adoption de pratiques économiquement viables, respectueuses de l'environnement et socialement justes, la stratégie DRS vise à améliorer les économies locales, à créer des emplois et à garantir

des revenus durables, inclusifs et participatifs. L'institution financière compte plus de 5 000 agences physiques au Brésil et est présente dans plusieurs pays à travers le monde, démontrant ainsi sa pertinence sur le marché financier.

Le dirigeant a interrogé l'institution financière, a 18 ans d'expérience dans le marché financier, avec de solides connaissances dans les canaux de vente au détail, de clientèle et de distribution, ainsi que la formation de certains conseils d'administration de sociétés financières. Il détient un diplôme en administration des affaires et un diplôme d'études supérieures en finance, administration publique et gestion, ainsi que plusieurs cours d'amélioration.

La compagnie d'assurance est une organisation contrôlée par l'une des plus grandes banques au Brésil qui centralise les activités d'assurance, de retraite ouverte et de capitalisation. Organisée en holding, la société opère, à travers ses filiales et filiales, sur deux segments d'activité:

(i) Activités de risque et d'accumulation: composés de produits d'assurance, de régimes de retraite ouverts, de capitalisation, de réassurance et de régimes de soins dentaires privés; et

(ii) Activités de distribution: services de courtage.

À la suite des réorganisations entreprises depuis 2008, la compagnie d'assurance occupe une position de premier plan dans chacun de ses secteurs d'activité grâce à la qualité et la crédibilité des produits offerts et l'exclusivité de la commercialisation dans les canaux de distribution de l'une des plus grandes banques du Brésil. un modèle connu sous le nom de bancassurance, qui consiste en un partenariat ou une relation entre une banque et une compagnie d'assurance, lorsque la banque agit en tant que distributeur des produits d'assurance.

Les canaux de distribution couvrent 99% des municipalités brésiliennes, avec plus de 68,1 mille points de service (y compris le réseau propre, partagé et correspondant). L'importance du partenariat avec la banque est très importante car le portefeuille de produits de la compagnie d'assurance et de la banque partenaire se complètent afin de répondre pleinement aux besoins de ses clients.

En plus de ce vaste réseau de distribution, la société dispose d'un réseau de plus de 20.000 courtiers accrédités, répartis dans tout le pays pour commercialiser principalement des assurances de biens et de véhicules. Enfin, la Société augmente sa capacité de distribution en s'associant avec des partenaires non bancaires qui permettent la personnalisation de son offre de produits étendue au moment où le consommateur final de ce partenaire effectue l'achat (Affinity Channels).

Pour le domaine de l'assurance, l'interviewé est un cadre ayant une forte expérience dans le domaine du développement de nouveaux produits et dans la mise en œuvre de nouvelles activités axées sur l'insurtech. Il a plus de 18 ans d'expérience dans le secteur de l'assurance, en présentant un diplôme en gestion et un diplôme d'études supérieures en gestion dans des institutions de référence au Brésil.

Les procédures de recherche des données ont été obtenues grâce à des entretiens avec un représentant de chaque entreprise. Les entretiens ont été menés en personne et par téléphone dans la seconde quinzaine de septembre. Le scénario de l'entrevue était basé sur des questions pertinentes à l'étude pour répondre à des objectifs généraux et spécifiques. Les sujets traités dans les entretiens portaient sur des questions liées à la caractérisation de l'entreprise, les données de profil des répondants et leurs

performances dans l'entreprise qu'ils représentaient, les objectifs et la performance de l'entreprise, les résultats économiques de l'entreprise, les défaillances du modèle FinTech. les solutions clients que les fintechs ont apportées aux banques brésiliennes, les menaces et les opportunités qu'offrent les fintechs. Des documents ont également été demandés pour confirmer les données rapportées dans les interviews.

Dans l'analyse des données obtenues, la technique utilisée était l'analyse de contenu, dans laquelle des catégories (Tableau 1) ont été soulevées qui pourraient répondre au problème de recherche selon les sujets couverts en référence théorique et les questions posées dans les entretiens. Selon Bardin (2010), cette technique vise à obtenir, à travers des procédures et une description du contenu acquis des messages, des indicateurs qui accordent la conclusion de connaissances corrélés aux variables acquises dans les messages.

Tableau 1 - Catégories

CATÉGORIES	
1	Perception de Fintech
2	Actions de partenariats entre institutions financières et Fintechs
3	Opportunités
4	Défis

Source: Préparé par les auteurs.

La catégorie intitulée Perception of Fintech aborde la compréhension des interviewés de la vision globale de la présence de Fintechs sur le marché. La catégorie Actions de partenariats entre institutions financières et Fintechs couvre les réponses des répondants aux actions entreprises par les institutions financières pour se rapprocher des Fintechs. La catégorie intitulée Opportunités aborde les considérations des répondants sur les possibilités que les fintechs peuvent générer. La catégorie Challenges vise à présenter les considérations relatives aux difficultés identifiées par les institutions financières face aux opérations Fintech sur le marché.

Présentation et discussion des données

Les participants de cette recherche étaient les représentants de trois organisations financières de différents segments: moyens de paiement; institution financière; assureur. Sur la base des points abordés dans le cadre théorique, les répondants ont été interrogés sur les startups et les Fintechs (Tableau 2). Les données présentées ont été classées en catégories comme le montre la figure 3.

Tableau 2 - Résultats sur les catégories

CATÉGORIES	COMMENTAIRES	
Perceptions de Fintech	Moyens de paiement	"Je pense que les Fintechs sont venus se battre avec les banques, les banques ne l'aiment pas, je pense qu'il y a encore un peu de cette insécurité, mais en même temps nous avons vu beaucoup de banques regarder les Fintechs comme une opportunité."
		"Je pense que j'ai déjà traversé cette phase de voir Fintechs comme des méchants, je vois maintenant

		Fintechs comme un laboratoire, comme une expérience, comme une opportunité qui apporte quelque chose de différent."
	Institution financière	"J'approche ces startups, j'aide à rassembler ces idées, qui sont géniales, mais souvent elles n'ont pas de réseau, elles ne connaissent personne et elles n'ont pas de vision exécutive pour l'entreprise."
	Compagnie d'assurance	"Le marché Fintechs au Brésil est encore naissant malgré le fait qu'il a déjà des entreprises plus matures au stade des investissements et à condition d'être partenaires. Mais en termes de quantité, ils sont petits et peu nombreux. " "Les entreprises sont affectées dans leur façon de travailler à cause de ces Fintech qui apparaissent."
Actions de partenariats entre institutions financières et Fintechs	Moyens de paiement	"L'institution soutient et encadre les programmes Fintech tels que le Campus Google, nous soutenons et amenons ces Fintechs dans l'entreprise pour mener à bien un programme de mentorat et de culture."
		"L'approche a déjà commencé et se développe fortement, elle apporte cette vision de Fintech à l'entreprise avec une vision plus traditionnelle de la façon dont les produits sont fabriqués, afin que ces entreprises traditionnelles puissent prendre plus de risques, faire une petite entreprise, comme ça arrive, les choses seront ajustées tout au long du processus."
	Institution financière	"Un exemple de partenariat, je sais que l'institution dans laquelle je travaille a parlé avec plusieurs Fintechs dans la recherche de la possibilité d'ajouter des efforts et de faire des partenariats."
	Compagnie d'assurance	"Ce que j'ai remarqué, c'est que ça commence à avoir ce rapprochement entre Fintechs et les banques traditionnelles." "Je vois maintenant Fintechs comme des opportunités de faire des partenariats ou de faire une acquisition."
Opportunités	Moyens de paiement	"Pratiquement, XP Investimentos était un Fintech qu'Itaú a acheté parce que c'était gênant, parce que de cette façon, il ne perd pas de clients et ne se développe même pas."
		"Nubank il est sorti avec son produit de carte numérique que personne ne croyait et a commencé à faire du bruit, sans entrer dans la discussion si c'est rentable ou non, avoir une base de près d'un

		milliard de clients, encourageant ainsi les entreprises à faire quelque chose."
	Institution financière	<p>"Les banques ont vu cela comme une sorte de menace répandue sur certaines entreprises qu'elles exploitent, mais j'ai vu de nombreuses banques approcher Fintechs pour apprendre et former des partenariats."</p> <p>"Les banques peuvent utiliser Fintechs dans le concept de banque ouverte pour offrir cette même expérience à travers des partenariats."</p>
	Compagnie d'assurance	"L'autre chose que je vois dans les grands segments, ce qui est plus latent est la question de la banque numérique, Banco Original, Nubank qui va entrer dans la région, nous avons reçu trois demandes, pour le début de l'année, plus de banques numériques marché sans agence, dans ce concept de banque numérique qui commence déjà à apparaître ne peut pas sembler exister. C'est une réalité. Ce qui commence à faire ressembler les banques à leur façon numérique de communiquer avec les clients, de faire une conversation en tant que canal de service à la clientèle. Je crois qu'il a une influence bancaire numérique sur les institutions financières."
Défis	Moyens de paiement	"Je ne vois pas la réglementation de la Banque centrale."
		"Le marché ne sera pas plus ouvert mais plus réglementé."
		"L'écart qui émerge est avec les problèmes de la demande."
	Institution financière	<p>"Je vois encore peu d'impact. Je vois plus de bruit que d'impact lui-même."</p> <p>"C'est certainement une menace. Nous sommes mordus par les abeilles et ces piqûres peuvent être fatales aux grandes entreprises."</p> <p>"La Banque centrale a pour fonction de maintenir l'équilibre du système financier national. Donc, il va toujours regarder la gestion des risques et voir s'il y a des mouvements qui affectent la stabilité du système."</p>
	Compagnie d'assurance	"La Banque centrale a une position réactive. Cela vient réguler ce qui s'est déjà passé. La Banque centrale est dans son rôle. Je pense qu'il maintiendra le profil réglementaire du marché financier brésilien."

		"Et c'est toujours un cas de sécurité et il semble exemplaire par rapport aux autres marchés."
--	--	--

Source: Préparé par les auteurs.

Au cours de la recherche, il a été constaté que les personnes interrogées estiment que les Fintechs représentent une grande croissance de la présence sur le marché, bien qu'il soit considéré comme un marché peu développé par rapport aux pays développés. Cependant, les organisations financières sont toujours affectées dans leur façon de travailler à cause des Fintechs émergents.

En ce qui concerne les actions de partenariat entre institutions financières et Fintechs, les personnes interrogées se rendent compte qu'il s'agit d'un domaine prometteur qui peut être exploré et qui est avantageux tant pour les organisations financières que pour les Fintech. Dans le cas des organisations financières, principalement liées aux spécialisations apportées par les Fintech et leur façon de penser. Pour les Fintechs, la possibilité d'apprendre avec les grandes entreprises, à travers le mentorat et la génération d'échelle commerciale.

Selon les personnes interrogées, il est nécessaire de rechercher des partenariats afin que le marché puisse toujours être mis à jour dynamiquement et efficacement. De cette façon, les grandes institutions cherchent à acquérir les start-up qui créent la concurrence ou qui ne font que créer un meilleur partenariat pour leur entreprise, réduisant les coûts et les processus de main-d'œuvre avec leurs innovations et technologies employées.

Selon Puschmann (2017), les Fintech sont comme des innovations incrémentales ou perturbatrices induites par le développement des technologies de l'information, résultant en de nouveaux modèles commerciaux intra ou interorganisationnels montrant que les partenariats entre startups et grandes organisations devraient considérer Fintechs comme des partenaires et pas en tant que concurrents.

L'un des faits saillants parmi les opportunités mentionnées par les personnes interrogées est l'entrée de banques entièrement numériques. Dans ce cas, les grandes institutions se sentent obligées de rechercher de nouveaux outils numériques qui facilitent les relations avec les clients qui exigent de plus en plus les produits et services qu'ils consomment. Dans cette perspective, selon Chuen et Teo (2016), les principales caractéristiques des business models apportés par Fintechs sont présentées. Parmi ceux-ci, il convient de mentionner la simplicité de la proposition de valeur et les facteurs de différenciation faciles à comprendre par les clients avec des processus métiers très ciblés et transparents.

Quant aux défis listés par les répondants, même avec peu d'impact sur la performance des organisations financières, les Fintech représentent déjà une menace majeure, ce qui fait d'eux un défi actuel pour les institutions financières à s'adapter et à s'adapter.

En outre, pour être analysées comme les meilleures opportunités et partenariats qui pourraient naître à l'avenir entre les entreprises traditionnelles et Fintechs, les personnes interrogées ont mis en discussion, qu'il est nécessaire de réguler ces nouvelles entreprises. Cependant, il convient de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'excès de bureaucratie susceptible d'entraver la croissance du secteur. Selon Hillbrecht (1999), le système financier est l'un des secteurs les plus réglementés du monde avec l'objectif de

garantir l'intégralité de son fonctionnement. Face à cela, les Fintech devront s'adapter à la réglementation à mesure qu'ils grandissent et forment des partenariats.

Considérations finales

La présente étude avait pour objectif général d'identifier comment les Fintechs constituent des opportunités ou des menaces pour les grandes institutions financières au Brésil. Et comme objectifs spécifiques: analyser les perceptions sur les Fintechs; observer les partenariats qui peuvent naître entre les institutions financières et les Fintechs; identifier les défis auxquels sont confrontés Fintechs avec le marché.

Lors de l'analyse des perceptions sur les Fintech, il a été identifié qu'ils sont présents sur le marché et en croissance constante. Bien que dans quelques chiffres expressifs, certains Fintechs sont déjà suffisamment développés pour recevoir des investissements et être achetés par de grandes institutions financières.

En ce qui concerne les partenariats qui peuvent naître entre les institutions financières et Fintechs, la pertinence de ces nouveaux modèles d'affaires au profit des consommateurs par la combinaison du moderne et du traditionnel pour le développement de nouveaux produits et services a été notée. De tels partenariats impliquent également la possibilité de générer des installations pour les clients, moins de bureaucratie, des opportunités de crédit plus rapides pour les investissements à court terme, entre autres.

En identifiant les défis de Fintechs sur le marché, l'indication principale est qu'il n'y a pas de régulation qui imprègne ces nouveaux modèles d'affaires.

Enfin, en analysant les opportunités et les défis présentés par les interviewés, on conclut que les Fintech peuvent être considérés comme une opportunité pour les institutions qui sont attentives à l'émergence de nouvelles possibilités sur le marché financier. Compte tenu de ce qui précède, les objectifs de cette étude ont été atteints et le problème de recherche a été résolu.

Les limites de la recherche sont le fait qu'il s'agit d'un nouveau sujet et, par conséquent, la rareté de l'information et du matériel de recherche.

Pour le programme futur, il est suggéré que le sujet soit étudié avec un plus grand nombre de répondants et de représentants d'autres institutions financières au Brésil. Il est également suggéré qu'une étude comparative soit réalisée afin d'identifier si les perceptions présentées sur le marché brésilien sont similaires à celles présentées dans d'autres pays.

L'étude a présenté comme limitations la présentation de quelques cas dans lesquels il n'était pas possible d'interviewer plus de managers dans d'autres entreprises qui sont en quelque sorte impliquées dans les innovations de l'organisation. De cette situation, il est suggéré que d'autres études soient effectuées pour couvrir d'autres points intéressants qui se rapportent au modèle économique de Fintechs. L'étude a permis de comprendre comment les grandes entreprises déjà implantées sur le marché financier identifient les Fintech et leurs modèles d'affaires. L'identification des opportunités et des menaces et comment cette compréhension permet aux Fintech de se préparer à un marché compétitif et aux grandes entreprises de comprendre comment ce modèle peut être qualifié d'allié. En ce qui concerne l'originalité, plusieurs études ont été développées sur le marché financier. Cependant, lors de recherches dans des bases de données scientifiques, le sujet sur Fintechs est peu exploré ainsi que la perception de son modèle d'affaires par d'autres acteurs de l'industrie.

Références

- Alecrim, E. (2016). *O que é fintech?* Available at: <http://www.infowester.com/fintech.php>.
- Alves, J. V. (2016). *Entrando na onda da Tecnologia disruptiva*. Available at: <http://www.faleola.com.br/emailpublic/wordpress/?p=321>.
- Arner, D. W., Barberis, J., & Buckley, R. P. (2015). The evolution of Fintech: A new post-crisis paradigm. *Geo. J. Int'l L.*, 47, 1271.
- Banco Central do Brasil. (2017). *Composição e segmentos do Sistema Financeiro Nacional*. Available at: <https://www.bcb.gov.br/pre/composicao/composicao.asp>
- Barberis, J. (2014). The rise of finTech: Getting Hong Kong to lead the digital financial transition in APAC. *Fintech Report. Fintech HK*.
- Bardin, L. (2011). *Análise de conteúdo*. Lisboa: Edições 70.
- Bettinger, A. (1972). FINTECH: A Series of 40 Time Shared Models Used at Manufacturers Hanover Trust Company. *Interfaces*, 62-63.
- Bower, J. L., & Christensen, C. M. (1995). Disruptive technologies: catching the wave.
- Cavalcante, F. (2002). *Mercado de capitais*. Elsevier Brasil.
- Christensen, C. M., Raynor, M. E., & McDonald, R. (2015). Disruptive innovation. *Harvard Business Review*, 93(12), 44-53.
- Chuen, D. K., & Teo, E. G. (2015). *Emergence of Fintech and the LASIC principles*. Available at: <https://ssrn.com/abstract=2668049>
- Drucker, P. F. (2002). The discipline of innovation. *Harvard business review*, 80, 95-104.
- Foster, R. N. (1988). *Innovation: The attacker's advantage*. Summit books.
- Frame, W. S., & White, L. J. (2014). Technological change, financial innovation, and diffusion in banking.
- Gil, A. C. (2008). *Métodos e técnicas de pesquisa social*. 6. ed. Editora Atlas SA.
- Gil, A. (2010). *Como elaborar projetos de pesquisa*. Atlas.
- Gimpel, H., Rau, D., & Röglinger, M. (2016). FinTech-Geschäftsmodelle im Visier. *Wirtschaftsinformatik & Management*, 8(3), 38-47.
- Haddad, C., & Hornuf, L. (2016). The emergence of the global fintech market: Economic and technological determinants.
- Hillbrecht, R. (1999). *Economia monetária*. Atlas.
- Hochstein, M. (2015). *Friday Flashback: Did Citi Coin the Term 'Fintech'? Gems from our archives*. Available at: <http://www.americanbanker.com/bankthink/friday-flashback-did-citi-coin-the-term-fintech-1076875-1.html>
- Hwang, S.-S. (2014). What We Need in the Fintech Craze. Available at: <http://www.lgcnsblog.com/technology/what-we-need-in-the-fintech-craze>
- INSEE, 2002, « Les défaillances d'entreprises », INSEE Première, n°866.

Jugend, D., Martins Tristão, H., Oprime, P. C., & Da Silva, S. L. (2013). Innovation in industrial clusters: a survey of footwear companies in Brazil. *Journal of technology management & innovation*, 8(3), 45-56.

Malhotra, N. K. (2012). *Pesquisa de marketing: uma orientação aplicada*. Bookman Editora.

Manual, O. (2005). Guidelines for Collecting and Interpreting Innovation Data, Manuel d'Oslo: Principes directeurs pour le recueil et l'interprétation des données sur l'innovation, 3e édition© OECD. *European Communities*.

Mori, T. (2016). Financial technology: blockchain and securities settlement. *Journal of Securities Operations & Custody*, 8(3), 208-227.

Porter, M. E., & Porter, M. E. (1979). How competitive forces shape strategy.

Puschmann, T. (2017). Fintech. *Business & Information Systems Engineering*, 59(1), 69-76.

Rosemary, E., (2016). *What is FinTech? [SI]: InfoWester*. Available in: <http://www.infowester.com/fintech.php>.

Sachse, S., & Alt, R. (2012). Banking-Innovation.

SCHUMPETER, J. A. (1982). Teoria do desenvolvimento econômico. *São Paulo: Abril Cultural*.

SCHUMPETER, J. A. (1997). Theorie der wirtschaftlichen entwicklung. [Português] Teoria do desenvolvimento econômico: uma investigação sobre lucros, capital, credito, juro e o ciclo econômico. *São Paulo: Abril Cultural*.

Tufano, P. (2003). Financial innovation. *Handbook of the Economics of Finance*, 1, 307-335.

Walker, A. (2014). Banking without banks: Exploring the disruptive effects of converging technologies that will shape the future of banking. *Journal of Securities Operations & Custody*, 7(1), 69-80.

Warschauer, C. L. (1974). A programação financeira das sociedades de financiamento, crédito e investimento. *Revista de Administração de Empresas*, 14(1), 33-57.